

**Collection**Petits et Grands Classiques
Éditions Perret, 2026.**Niveau**

Troisième

RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

Dossier de l'enseignant

Commis voyageur flamboyant, Félix Gaudissart transporte de Paris vers la province marchandises, journaux, assurances et idées nouvelles. Son éloquence paraît irrésistible, jusqu'à ce que la ruse tourangelles et le dialogue avec Margaritis retournent contre lui ses propres procédés. Cette séquence de troisième conduit les élèves du portrait comique à l'analyse d'une satire très moderne du commerce, de la publicité et de la circulation des idées.

Conception de la séquence

Identification

- **Auteur** : Honoré de Balzac
- **Édition requise** : Éditions Perret, collection « Petits et Grands Classiques », édition scientifique de Maxime Perret, ISBN 978-2-494299-69-6.
- **Niveau** : classe de troisième.
- **Cadre** : « Dénoncer les travers de la société ». Programme de cycle 4 antérieur maintenu en troisième pour l'année scolaire 2026-2027 ; le programme publié au BO du 5 mars 2026 ne s'appliquera à la troisième qu'à la rentrée 2028.

Problématique

Comment Balzac transforme-t-il les talents d'un vendeur moderne en matière comique et en critique de la société ?

Objectifs d'apprentissage de la séquence

- Comprendre comment un portrait peut construire un type social et orienter le jugement du lecteur.
- **Analyser la parole commerciale** : procédés de persuasion, effets de rythme, images et adaptation à l'interlocuteur.
- Comprendre la préparation narrative d'un piège et les effets de l'avance donnée au lecteur.
- Interpréter un dialogue fondé sur le quiproquo et en proposer une lecture expressive.
- **Passer du rire à l'interprétation satirique** : identifier les travers sociaux dénoncés et nuancer la cible de la critique.

- Mobiliser lecture, langue et écriture dans une évaluation distincte inspirée du DNB.

Compétences observables

- Lire et comprendre un texte littéraire résistant en s'appuyant sur des indices précis.
- Formuler une interprétation et la justifier par une citation courte et paginée.
- Analyser des procédés de portrait, de comparaison, d'opposition, d'ironie et d'argumentation.
- Prendre part à un échange oral et lire un dialogue de manière expressive.
- Rédiger un paragraphe organisé puis un texte argumentatif ou d'invention fondé sur l'œuvre.
- Réviser une réponse en utilisant des critères de réussite explicites.

Prérequis et diagnostic

Prérequis : distinguer auteur, narrateur et personnage ; reconnaître comparaison, métaphore et opposition ; prélever et citer un passage.

Diagnostic intégré en S1-A1 : formuler des hypothèses de lecture à partir du titre et de la présentation, puis les confronter au texte.

Progression commune enseignant-élève

Séance 1 – Entrer dans l'œuvre : un personnage « illustre » ?

- **Supports exacts :** présentation, p. 5-7 ; texte, p. 11-16.
- **Activités :** S1-A1 hypothèses et contexte ; S1-A2 portrait en tensions ; S1-A3 interprétation du titre et trace écrite.
- **Objectif :** comprendre comment l'ouverture construit un type social moderne, à la fois fascinant et ridicule.
- **Production :** portrait interprétatif bref et trace écrite.

Séance 2 – Vendre des produits et des idées

- **Supports exacts :** texte, p. 17-29 ; notes de l'édition relatives aux produits, journaux et doctrines mentionnés dans ces pages.
- **Activités prévues :** S2-A1 cartographier ce que Gaudissart vend ; S2-A2 analyser un discours commercial ; S2-A3 transformer l'analyse en mini-pitch raisonné.
- **Objectif :** identifier les procédés et les limites d'une éloquence qui transforme tout en marchandise.
- **Production :** annotation argumentée et prise de parole courte.

Séance 3 – Préparer le piège : Paris face à la province

- **Supports exacts :** texte, p. 30-39 ; présentation, p. 7-8.
- **Activités prévues :** S3-A1 caractériser la Touraine ; S3-A2 reconstituer les informations détenues par Gaudissart, Vernier et le lecteur ; S3-A3 expliquer l'attente comique.

- **Objectif** : comprendre comment le narrateur organise l'avance du lecteur et prépare le renversement.
- **Production** : tableau des savoirs et paragraphe d'interprétation.

Séance 4 – Gaudissart face à Margaritis : le dialogue d'un quiproquo

- **Supports exacts** : texte, p. 40-53 ; présentation, p. 9-10.
- **Activités prévues** : S4-A1 repérer les fils du dialogue ; S4-A2 analyser les reprises et décalages ; S4-A3 préparer et jouer une lecture expressive.
- **Objectif** : interpréter le comique du quiproquo sans réduire Margaritis à une caricature stigmatisante.
- **Production** : lecture dialoguée justifiée par des choix de voix, rythme et gestes.

Séance 5 – Du rire à la dénonciation

- **Supports exacts** : texte, p. 54-60 ; retour sur p. 11-16 ; présentation, p. 7-10.
- **Activités prévues** : S5-A1 mesurer la victoire et la défaite de Gaudissart ; S5-A2 identifier et hiérarchiser les cibles de la satire ; S5-A3 préparer l'écriture finale.
- **Objectif** : construire une interprétation globale et nuancée de la satire.
- **Production** : bilan argumenté répondant à la problématique.

Évaluation distincte – inspirée du DNB

- **Support exact** : édition Perret, p. 18-19, de « Jusqu'en 1830, l'illustre Gaudissart... » à « ...mais partout un niais » ; notes appelées dans le passage.
- **Composantes** : compréhension et interprétation ; grammaire et compétences linguistiques ; réécriture ; écriture.
- **Principe** : exercice cohérent avec le DNB, sans prétendre constituer un brevet blanc complet.

Différenciation globale

- **Aides** : lexique ciblé, reformulation des phrases longues, citations présélectionnées, amorces de réponse et lecture audio par le professeur.
- **Aménagements** : réduction du nombre de citations exigées sans réduction de l'objectif ; réponse orale préparatoire ; binôme de lecture ; temps supplémentaire selon les besoins.
- **Approfondissement** : analyse de l'ironie du narrateur, des métaphores industrielles et des références historiques éclairées par les notes.
- **Vigilance** : employer un vocabulaire respectueux pour la maladie mentale ; distinguer le point de vue social du XIX^e siècle et la formulation actuelle.

Travail hors classe envisagé

- Lecture progressive de l'œuvre selon les bornes annoncées ; aucune découverte indispensable n'est laissée à une explication orale absente du dossier élève.
- **Avant S1** : lire la présentation p. 5-7 et le texte p. 11-16, ou prévoir une lecture accompagnée en classe.

Séance 1 – Entrer dans l'œuvre : un personnage « illustre » ?

Repères

- **Durée totale** : 55 minutes.
- **Objectif d'apprentissage** : comprendre comment l'ouverture construit un type social moderne à la fois fascinant et ridicule.
- **Compétences observables** : prélever un indice précis ; analyser une image ou une opposition ; formuler une interprétation justifiée.
- **Supports exacts de l'édition Perret** : présentation, p. 5-7 ; texte, p. 11-16.
- **Matériel** : un exemplaire de l'édition Perret par élève ou par binôme ; fiche élève S1 ; tableau.
- **Prérequis** : distinguer narrateur et personnage ; reconnaître comparaison, métaphore et opposition.
- **Trace attendue** : une réponse construite à la question « Pourquoi le surnom “illustre” paraît-il déjà ambigu ? »

Déroulé minuté

- S1-A1 – 10 minutes – individuel puis mise en commun.
- S1-A2 – 25 minutes – binômes puis correction dialoguée.
- S1-A3 – 15 minutes – individuel puis synthèse collective.
- Trace et vérification de sortie – 5 minutes.

S1-A1 – Un titre qui promet et qui inquiète

Intention

Faire émerger les représentations initiales, donner les repères essentiels sans résumer l'intrigue et diagnostiquer la capacité à confronter une hypothèse à un texte.

Consigne élève commune

1. Sans lire plus loin que le titre, écrivez en une phrase ce que l'adjectif « illustre » vous fait attendre du personnage.

2. Lisez la présentation p. 5-7. Relevez deux expressions qui nuancent ou contredisent cette première attente.
3. **Formulez une nouvelle hypothèse** : Gaudissart sera-t-il surtout admiré, critiqué, ou les deux ? Justifiez en deux phrases.

Attendus et corrigé

- « Illustre » fait attendre un personnage célèbre, remarquable ou digne d'admiration.
- Éléments recevables p. 5-7 : « savant ignorant », « mystificateur mystifié », décalage entre « renommée » et « réalité », portrait qui « frôle la caricature », « ne voit rien à fond », « son regard glisse sur les objets ».
- **Conclusion attendue** : admiration et critique coexistent. Gaudissart possède une énergie, une mémoire et une éloquence remarquables, mais sa célébrité repose aussi sur la superficialité et la mise en scène.
- **Erreur prévisible** : résumer toute l'intrigue à partir de la présentation. Recentrer sur les informations des p. 5-7 seulement.

Différenciation

- **Aide** : choisir deux expressions dans cette liste : « pyrophore humain » ; « savant ignorant » ; « mystificateur mystifié » ; « ne voit rien à fond ».
- **Approfondissement** : expliquer ce que l'antithèse « savant ignorant » fait comprendre avant même l'entrée dans le récit.

Critères de réussite

Une attente liée au sens de « illustre » ; deux indices paginés ; une hypothèse nuancée formulée en phrases complètes.

S1-A2 – Du « genre » au personnage

Intention

Faire lire l'ouverture comme un portrait satirique construit par tensions, et non comme une simple liste de caractéristiques.

Consigne élève commune

- Relisez p. 11-16.
 1. **Dans le tableau, relevez au moins quatre expressions** : deux qui rendent le commis voyageur puissant ou séduisant, deux qui le rendent limité ou ridicule.

2. **Pour chaque expression, indiquez le procédé dominant** : image, opposition, accumulation, question rhétorique ou vocabulaire valorisant/dévalorisant.
3. Choisissez une tension et expliquez en trois ou quatre phrases l'effet produit sur le lecteur.

Éléments de corrigé

- **Puissance ou séduction** : « pyrophore humain » (p. 12), « l'anneau qui joint le village à la capitale » (p. 12), « Excellent mime » (p. 12), « l'éloquence d'un robinet d'eau chaude » par son caractère inépuisable (p. 12-13), rapidité et flair comparés aux animaux de chasse (p. 13), « athlète » (p. 15), vie de « souverain » (p. 15).
- **Limites ou ridicule** : « savant ignorant », « mystificateur mystifié », « prêtre incrédule » (p. 12), « il ne voit rien à fond » (p. 12), « Il s'intéresse à tout, et rien ne l'intéresse » (p. 12), « machine humaine » (p. 13), éloquence assimilée à un « robinet d'eau chaude » (p. 12-13), « diplomates de bas étage » (p. 13).
- **Lecture attendue** : les mêmes qualités changent de signe. L'aisance, l'adaptabilité et l'énergie impressionnent ; leur mécanique et leur superficialité rendent le personnage comique et inquiétant. La comparaison du robinet est particulièrement ambivalente : débit maîtrisé, mais parole automatique.
- **Procédés possibles** : métaphores, comparaisons animales et industrielles, accumulations, antithèses, questions rhétoriques, hyperboles.
- **Erreur prévisible** : classer chaque citation de façon définitive. Accepter les classements argumentés ; certaines images sont volontairement ambivalentes.

Différenciation

- **Aide** : faire travailler seulement p. 12-13 et fournir les cinq procédés possibles.
- **Aide à l'écriture** : « Cette expression valorise/dévalorise Gaudissart parce que... Pourtant... Le lecteur... »
- **Approfondissement** : montrer comment le passage de la personne au mécanisme (« machine », « piston », « pression ») prépare une critique plus large de la société.

Critères de réussite

Quatre citations exactes avec pages ; procédés identifiés de manière plausible ; interprétation qui relie au moins deux indices ; vocabulaire de l'ambivalence.

S1-A3 – Pourquoi est-il « illustre » ?

Intention

Passer du relevé à une interprétation synthétique, directement reliée au titre.

Consigne élève commune

- Rédigez un paragraphe de six à huit lignes répondant à la question : « Dès l'ouverture, pourquoi le surnom "illustre" paraît-il ambigu ? »
- Votre paragraphe doit comporter une réponse nette, deux citations courtes accompagnées de leur page, et une phrase qui explique l'effet produit sur le lecteur.

Proposition de corrigé

- Dès l'ouverture, le surnom « illustre » paraît ambigu parce que Gaudissart est à la fois exceptionnel et caricatural. Il relie Paris à la province, tel « l'anneau qui joint le village à la capitale » (p. 12), et son énergie lui donne l'allure d'un véritable conquérant. Pourtant, le narrateur le nomme aussi « savant ignorant » et « mystificateur mystifié » (p. 12). Sa parole impressionne, mais elle fonctionne presque automatiquement, comme celle d'une « machine humaine » (p. 13). Le lecteur peut donc admirer son efficacité tout en percevant l'ironie du titre et la critique d'une modernité qui transforme les idées en marchandises.

Différenciation

- **Aide :** donner la structure « idée – citation 1 – explication – opposition – citation 2 – effet sur le lecteur ».
- **Approfondissement :** remplacer « ambigu » par une formulation précise comprenant le mot « ironie ».

Critères de réussite

Réponse explicite ; deux citations brèves et paginées ; explication des citations ; effet sur le lecteur ; phrases reliées logiquement.

Trace écrite proposée

Balzac présente d'abord le commis voyageur comme un type social moderne, puis Gaudissart comme son représentant idéal. Son énergie, son éloquence et sa mobilité fascinent, mais son savoir reste superficiel et sa parole devient mécanique. Le surnom « illustre » est donc ironique autant qu'élogieux : le portrait fait rire tout en annonçant une critique de la société du commerce.

Vérification de sortie

Sur un billet, chaque élève complète : « Gaudissart est impressionnant parce que... ; il est ridicule ou inquiétant parce que... »

Indicateur formatif : deux idées différentes appuyées sur le texte.

Travail hors classe

Lire p. 17-29 pour préparer la séance 2. Relever trois choses différentes que Gaudissart cherche à vendre ou à promouvoir.

Séance 2 – Vendre produits et idées

Repères

- **Durée totale** : 55 minutes.
- **Objectif d'apprentissage** : comprendre comment Gaudissart adapte son discours pour transformer produits, journaux et idées en marchandises désirables.
- **Compétences observables** : classer des informations ; analyser un procédé de persuasion ; expliquer son effet ; produire un discours bref en réinvestissant des procédés identifiés.
- **Supports exacts** : texte, p. 17-30 ; notes de l'édition relatives aux p. 18, 20, 23, 24, 27 et 29-30.
- **Trace attendue** : une définition argumentée de l'éloquence commerciale de Gaudissart.
- **Lien avec le DNB** : compréhension et interprétation ; lexicque et procédés ; écriture brève justifiée.

Déroulé minuté

- S2-A1 – 12 minutes – binômes.
- S2-A2 – 23 minutes – groupes puis mise en commun.
- S2-A3 – 15 minutes – préparation individuelle et oral en binômes.
- Trace écrite – 5 minutes.

S2-A1 – Tout peut-il se vendre ?

Consigne élève commune

- Relisez p. 17-23.
 1. Relevez au moins quatre éléments que Gaudissart vend ou promeut.
 2. **Classez-les dans trois catégories** : biens matériels ; services ou placements ; journaux ou idées.
 3. Expliquez en deux phrases ce que ce mélange révèle de son métier et de son époque.

Attendus

- **Biens matériels** : chapeaux et « Article-Paris » évoqués dans le portrait ; autres produits rappelés par son expérience.
- **Services ou placements** : assurances, capitalisation, produits liés à la Société sur la vie.
- **Journaux ou idées** : *Journal des Enfants*, *Le Mouvement*, *Le Globe*, opinions et doctrines politiques ou sociales.

- **Interprétation attendue** : le vendeur ne transporte plus seulement des objets ; il fait circuler des services, des abonnements et des idées, traités comme des produits. Le passage illustre une modernité où persuasion, presse et spéculation se rejoignent.
- **Erreur prévisible** : confondre l'opinion personnelle de Gaudissart avec les doctrines qu'il vend. Faire distinguer conviction et adaptation commerciale.

Différenciation

- **Aide** : fournir les trois catégories et limiter le relevé aux p. 20-23.
- **Approfondissement** : rapprocher ce classement de la question du narrateur p. 11-12 sur les « exploitations matérielles » et « intellectuelles ».

Critères de réussite

Quatre éléments exacts ; classement cohérent ; interprétation reliant le mélange au commerce moderne.

S2-A2 – Une parole qui s'adapte

Consigne élève commune

- Travaillez sur le récit que Gaudissart fait de ses ventes, p. 23-30.
 1. **Repérez trois procédés utilisés pour persuader** : adaptation à l'interlocuteur, valorisation du produit, création d'un besoin, peur, flatterie, rapidité ou humour.
 2. Pour chaque procédé, notez une citation courte et la page.
 3. Choisissez le procédé qui vous paraît le plus efficace et justifiez votre réponse en quatre ou cinq lignes.

Éléments de corrigé

- **Adaptation à l'interlocuteur** : il transforme la querelle avec un père de famille en occasion de vendre le *Journal des Enfants*, p. 29-30.
- **Création d'un besoin** : l'enfant veut voir la vignette puis tire la robe de sa mère ; l'abonnement devient le moyen le moins coûteux de retrouver la paix, p. 29.
- **Valorisation** : « sommités littéraires », « papier solide », « meilleurs artistes », p. 30 ; accumulation de qualités difficiles à vérifier.
- **Peur** : les assurances sont présentées à partir des risques et de l'avenir incertain ; Gaudissart dramatise la perte possible.
- **Flatterie** : il attribue à l'interlocuteur intelligence, modernité ou sens des responsabilités.
- **Rapidité et humour** : son récit accumule les exemples, expressions commerciales et retournements.

- **Interprétation** : Gaudissart observe moins la vérité du produit que le désir ou la faiblesse de la personne. Il change d'argument tout en gardant le même objectif : obtenir l'engagement.
- **Point de langue** : faire observer les enchaînements de propositions et le discours direct, qui donnent vitesse et théâtralité à son récit.

Différenciation

- **Aide** : attribuer à chaque groupe un seul procédé et une plage de deux pages.
- **Aide de formulation** : « Gaudissart utilise... lorsqu'il dit... (p. ...). Ce procédé agit sur... parce que... »
- **Approfondissement** : montrer que le récit de vente est lui-même une nouvelle démonstration de son éloquence devant Jenny.

Critères de réussite

Trois procédés ; citations paginées ; justification qui explique l'effet sur un interlocuteur précis.

S2-A3 – Fabriquer puis démasquer un pitch

Consigne élève commune

- Choisissez un objet scolaire ordinaire. Préparez un pitch de 45 secondes qui utilise deux procédés observés chez Gaudissart. Après votre passage, annoncez les deux procédés employés et la faiblesse éventuelle de votre argumentation.

Attendus

- Le pitch nomme clairement l'objet et son destinataire ; il mobilise deux procédés distincts ; l'élève est capable de prendre une distance critique et de reconnaître une exagération, une omission ou un besoin artificiellement créé.
- Ne pas évaluer l'aisance commerciale comme une qualité morale : l'objet est d'identifier et de commenter les procédés.

Différenciation

- **Aide** : amorce « Avec cet objet, vous pourrez... Vous craignez peut-être... C'est pourquoi... »
- **Alternative** : écrire le pitch sans le prononcer.
- **Approfondissement** : insérer une objection de l'acheteur et y répondre immédiatement.

Critères de réussite

Message compréhensible ; deux procédés repérables ; durée respectée ; commentaire critique explicite.

Trace écrite proposée

L'éloquence commerciale de Gaudissart repose sur l'adaptation : il observe son interlocuteur, crée ou amplifie un besoin, valorise le produit et transforme les objections en occasions de vendre. Sa

parole vive peut séduire, mais elle traite les objets, les journaux et même les idées comme des marchandises. Balzac fait ainsi rire du vendeur tout en dénonçant une société où la persuasion compte davantage que la vérité.

Travail hors classe

Lire p. 30-39. Relever une caractéristique de la Touraine, un indice de la ruse de Vernier et un indice montrant que Gaudissart ne comprend pas le danger.

Séance 3 – Préparer le piège : Paris face à la province

Repères

- **Durée** : 55 minutes.
- **Objectif d'apprentissage** : comprendre comment le narrateur donne au lecteur une avance sur Gaudissart et organise l'attente comique.
- **Compétences** : caractériser un groupe à partir d'indices ; distinguer les informations détenues par les personnages et le lecteur ; interpréter l'ironie dramatique.
- **Supports exacts** : texte, p. 30-39 ; présentation, p. 7-8 ; notes associées aux p. 31-39.
- **Trace attendue** : « Le lecteur rit avant la scène parce qu'il voit le piège se refermer. »

Déroulé minuté

- S3-A1 – 15 minutes.
- S3-A2 – 22 minutes.
- S3-A3 – 13 minutes.
- Trace écrite – 5 minutes.

S3-A1 – Une province immobile ou résistante ?

Consigne élève commune

- Relisez le portrait de la Touraine p. 30-33.
 1. Relevez quatre caractéristiques attribuées aux Tourangeaux.
 2. **Classez-les** : qualités ; défauts ; caractéristiques ambiguës.
 3. Expliquez en trois phrases si la province vous paraît seulement ridiculisée.

Attendus

- **Traits possibles** : fierté, dispositions artistiques et poétiques, goût du plaisir, douceur ou lenteur, attachement aux habitudes, esprit de plaisanterie et ruse.
- **La province n'est pas seulement ridiculisée** : sa tranquillité peut paraître molle, mais sa résistance et sa finesse lui permettent de déjouer la prétention parisienne. Balzac distribue la satire entre les deux camps.

- Accepter des classements différents lorsqu'ils sont justifiés par le contexte.

Différenciation

- **Aide** : limiter la recherche aux p. 31-33 et proposer les trois catégories.
- **Approfondissement** : expliquer comment le climat et le mode de vie deviennent des explications collectives dans ce portrait.

Critères

Quatre indices ; classement justifié ; réponse nuancée.

S3-A2 – Qui sait quoi ?

Consigne élève commune

- Relisez la rencontre avec Vernier, p. 34-38. Complétez un tableau à trois colonnes : Gaudissart sait ou croit ; Vernier sait et prépare ; le lecteur sait.
- **Puis répondez** : quel personnage contrôle réellement la conversation ?

Corrigé

- Gaudissart croit Vernier influent et accessible à ses affaires ; il se croit capable de reconnaître et convaincre les « esprits supérieurs » ; il ignore que Margaritis est malade et que Vernier veut se divertir.
- Vernier reconnaît immédiatement le type du commis voyageur ; il comprend ses procédés ; il sait qui est Margaritis ; il invente un ancien banquier influent et organise la rencontre.
- Le lecteur connaît le projet de Vernier et la situation de Margaritis parce que le narrateur les explique ; il voit donc la flatterie et l'assurance de Gaudissart devenir des faiblesses.
- **Vernier contrôle la conversation** : ses questions et ses informations choisies conduisent Gaudissart là où il le souhaite.

Différenciation

- **Aide** : fournir cinq informations à répartir entre les colonnes.
- **Approfondissement** : relever une parole de Gaudissart qui devient ironique pour le lecteur informé.

Critères

Informations attribuées au bon détenteur ; distinction entre savoir et croyance ; conclusion justifiée.

S3-A3 – Le piège devient spectacle

Consigne élève commune

- Relisez p. 38-39.
 1. Relevez deux indices montrant que la rencontre est préparée comme un spectacle.
 2. Expliquez pourquoi le lecteur peut déjà rire alors que le dialogue principal n'a pas commencé.
 3. Rédigez une phrase d'annonce qui crée l'attente sans révéler l'issue.

Attendus

- **Indices** : choix de Mme Fontanieu, décrite comme rieuse et goguenarde ; présence de témoins ; porte laissée ouverte ; arrivée discrète de Vernier ; femmes placées pour entendre et intervenir ; Gaudissart « donne pleinement dans le piège ».
- **Le rire vient de l'écart de savoir** : Gaudissart se croit conquérant alors que les autres ont distribué les rôles et que le lecteur connaît la mise en scène. C'est une forme d'ironie dramatique.
- **Annonce possible** : « Persuadé d'avoir déjà conquis Vouvray, Gaudissart entre dans une maison où chacun l'attend pour une tout autre raison. »

Différenciation

- **Aide** : chercher les mots liés à voir, entendre, jouer et rire.
- **Approfondissement** : comparer cette préparation au lever de rideau d'une comédie.

Critères

Deux indices précis ; explication de l'écart de savoir ; annonce fidèle et créatrice d'attente.

Trace écrite

Le narrateur prépare le comique en donnant au lecteur les informations que Gaudissart ignore. Vernier dirige le vendeur par la flatterie et invente un interlocuteur à sa mesure. La rencontre devient un spectacle organisé par les habitants. Cet écart entre la confiance du personnage et le savoir du lecteur crée une ironie dramatique : nous voyons le piège avant celui qui y tombe.

Travail hors classe

Lire p. 39-54. Repérer une réplique de Margaritis qui reprend un mot de Gaudissart en lui donnant un autre sens.

Séance 4 – Gaudissart face à Margaritis : le dialogue du quiproquo

Repères

- **Durée** : 55 minutes.
- **Objectif** : comprendre comment deux personnages peuvent employer les mêmes mots sans parler de la même chose, puis traduire cette interprétation dans une lecture expressive.
- **Compétences** : suivre les fils d'un dialogue long ; analyser polysémie, reprise et décalage ; coopérer pour une lecture orale justifiée.
- **Supports exacts** : texte, p. 39-54 ; présentation, p. 9-10 ; notes associées aux p. 40-53.
- **Vigilance** : Margaritis est un personnage malade exploité par les habitants. Le comique porte sur le quiproquo, la mécanique des discours et l'aveuglement de Gaudissart ; il ne justifie pas de tourner la maladie mentale réelle en dérision.

Déroulé

- S4-A1 – 18 minutes.
- S4-A2 – 17 minutes.
- S4-A3 – 15 minutes.
- Trace écrite – 5 minutes.

S4-A1 – Deux conversations en une

Consigne élève commune

- Relisez p. 40-53.
 1. Résumez en une phrase le but de Gaudissart et celui de Margaritis.
 2. Relevez trois moments où Margaritis reprend un mot ou une idée du vendeur, mais lui donne un autre sens.
 3. Montrez, avec un exemple, pourquoi Gaudissart croit malgré tout être compris.

Corrigé

- Gaudissart veut obtenir l'adhésion aux assurances et aux journaux, puis l'appui d'un homme qu'il croit influent ; Margaritis veut vendre ses deux pièces de vin et ramène les propos à son idée fixe.
- **Exemples** : l'argent ramène Margaritis à la transaction ; « convive » appelle pour lui le vin, p. 47 ; les raisonnements sur les capacités et le capital sont rabattus sur les pièces de vin ; « fort » devient « spiritueux », p. 53 ; le canton et l'approbation reçoivent des réponses en écho sans garantir une compréhension commune.
- Gaudissart interprète chaque reprise comme une preuve d'intelligence. Il félicite les calembours, complète les réponses et entend ce qu'il veut entendre.
- Le détail des exemples peut varier ; exiger l'explication du double sens.

Différenciation

- **Aide** : limiter le corpus aux p. 47-53.
- **Approfondissement** : expliquer comment la polysémie transforme les mots abstraits du commerce en réalités concrètes.

Critères

Deux buts distincts ; trois reprises exactes ; double sens expliqué ; aveuglement de Gaudissart justifié.

S4-A2 – Qui paraît le plus raisonnable ?

Consigne élève commune

- **Rédigez une réponse construite de six à huit lignes** : « Dans ce dialogue, qui paraît le plus raisonnable : Gaudissart ou Margaritis ? »
- Vous devez examiner les deux personnages, citer deux passages et proposer une conclusion nuancée.

Attendus

- Réponse ouverte. Gaudissart enchaîne un raisonnement grammaticalement construit et possède un objectif commercial cohérent, mais son jargon, ses abstractions et son incapacité à écouter le rendent déraisonnable. Margaritis tient un fil obsessionnel et produit des réponses décalées, mais son désir de vendre du vin reste concret ; certaines répliques révèlent malgré lui le vide du discours commercial. Le texte brouille donc la frontière : la parole socialement admise du vendeur peut sembler aussi mécanique que celle que les habitants jugent insensée.
- Ne pas demander de diagnostic médical ni généraliser sur la maladie mentale.

Différenciation

- **Aide** : plan « Gaudissart paraît raisonnable parce que... Pourtant... Margaritis... Finalement... »
- **Approfondissement** : interpréter la formule de la présentation selon laquelle on rit « un peu jaune ».

Critères

Deux points de vue examinés ; deux citations paginées ; conclusion nuancée ; formulation respectueuse.

S4-A3 – Mettre le quiproquo en voix

Consigne élève commune

- Par groupes de trois, choisissez un passage d'environ 20 répliques entre les p. 47 et 53 : Gaudissart, Margaritis et un narrateur.
- Préparez une lecture de deux minutes. Indiquez trois choix de mise en voix qui rendent le quiproquo perceptible sans caricaturer la maladie : rythme, pause, volume, regard ou geste.

- Après la lecture, justifiez un choix à partir du texte.

Attendus

- **Gaudissart** : débit soutenu, assurance, relances, satisfaction croissante.
- **Margaritis** : rythme pouvant être plus posé, attention ramenée au vin, reprises nettes ; éviter voix grotesque ou imitation stigmatisante.
- **Narrateur** : signale réactions, gestes et situation, rend lisible l'écart de savoir.
- L'interprétation orale doit faire entendre deux logiques parallèles.

Différenciation

- **Alternative** : enregistrer après répétition ou tenir le rôle du narrateur.
- **Aide** : marquer les pauses et souligner les mots repris.
- **Approfondissement** : faire évoluer la mise en voix lorsque Gaudissart croit avoir obtenu l'accord.

Critères

Texte audible ; rôles distincts ; trois choix cohérents ; durée respectée ; justification textuelle.

Trace écrite

Le quiproquo repose sur deux conversations parallèles. Gaudissart parle d'assurances, de journaux et de doctrine ; Margaritis ramène les mêmes mots à la vente de son vin. Le vendeur n'écoute pas vraiment : il transforme chaque réponse en preuve de sa propre réussite. Le comique vise donc autant la parole commerciale automatique et l'orgueil de Gaudissart que le décalage des répliques.

Travail hors classe

Lire p. 54-59. Relever ce que Gaudissart gagne, ce qu'il perd et ce qu'il raconte de l'épisode.

Séance 5 – Du rire à la dénonciation

Repères

- **Durée** : 55 minutes.
- **Objectif** : construire une interprétation globale et nuancée de la satire en confrontant la victoire racontée par Gaudissart à ce que le lecteur a observé.
- **Compétences** : synthétiser un dénouement ; distinguer faits et récit intéressé ; hiérarchiser les cibles d'une satire ; rédiger une réponse argumentée.
- **Supports exacts** : texte, p. 54-59 ; retours p. 11-16 et p. 34-53 ; présentation, p. 7-10 ; note de l'édition relative à la p. 59.
- **Lien DNB** : réponse construite, appréciation personnelle justifiée, préparation de l'écriture.

Déroulé

- S5-A1 – 15 minutes.
- S5-A2 – 18 minutes.
- S5-A3 – 17 minutes.
- Trace et autoévaluation – 5 minutes.

S5-A1 – Victoire, défaite ou arrangement ?

Consigne élève commune

- Relisez p. 54-59 et complétez trois colonnes : ce que Gaudissart obtient réellement ; ce qu'il subit ou perd ; la version qu'il donne ensuite.
- **Concluez en une phrase** : a-t-il gagné ?

Corrigé

- **Obtient** : engagement sur le vin, abonnement au *Journal des Enfants*, possibilité de préserver partiellement son honneur ; après le conflit, certains arrangements ou résultats lui permettent de sauver les apparences.
- **Subit ou perd** : il découvre qu'il a été trompé ; il devient l'objet du rire collectif ; son orgueil est blessé ; la confrontation avec Vernier conduit au duel ; sa prétention à tout comprendre est démentie.
- **Versión racontée** : il réorganise l'épisode en exploit personnel, se présente comme celui qui a « roulé » le teinturier et protège sa réputation.
- **Conclusion** : victoire commerciale très limitée et victoire narrative fabriquée ; défaite du lecteur de caractères qu'il prétendait être.

Différenciation

- **Aide** : surligner de trois façons faits, réactions et paroles rétrospectives.
- **Approfondissement** : expliquer pourquoi raconter permet à Gaudissart de redevenir vendeur de sa propre image.

Critères

Trois catégories distinctes ; faits exacts ; conclusion nuancée.

S5-A2 – Les cibles de la satire

Consigne élève commune

- **Classez et illustrez quatre cibles possibles** : Gaudissart ; le commerce et la spéculation ; la presse et les doctrines vendues ; les habitants de Vouvray.
- Pour chaque cible, donnez un exemple paginé. Puis choisissez la cible principale et justifiez votre choix.

Attendus

- **Gaudissart** : orgueil, superficialité, parole automatique, incapacité à écouter, reconstruction finale.
- **Commerce et spéculation** : langage abstrait, promesses, transformation du futur et des personnes en valeurs.
- **Presse et doctrines** : opinions vendues comme abonnements ; indifférence à leur vérité ; jargon.
- **Habitants** : piège cruel, goût du spectacle et rire collectif ; Vernier protège le village mais exploite la vulnérabilité de Margaritis.
- **Cible principale défendable** : Gaudissart comme incarnation de la modernité commerciale ; ou le système qui produit et récompense sa parole. La réponse doit montrer que la satire n'est pas univoque.

Différenciation

- **Aide** : attribuer une cible à chaque groupe puis mutualiser.
- **Approfondissement** : distinguer le personnage satirisé du type social qu'il représente.

Critères

Quatre exemples paginés ; hiérarchie explicitée ; justification qui dépasse le simple jugement moral.

S5-A3 – Répondre à la problématique

Consigne élève commune

- **Rédigez dix à douze lignes répondant à la problématique** : « Comment Balzac transforme-t-il les talents d'un vendeur moderne en matière comique et en critique de la société ? »
- **Utilisez trois étapes** : les talents ; les mécanismes du comique ; la dénonciation. Insérez trois références précises à l'œuvre, dont au moins deux citations courtes paginées.

Proposition de corrigé

- Balzac fait de Gaudissart un vendeur moderne dont l'énergie, la mémoire et l'éloquence semblent d'abord extraordinaires. Il est « l'anneau qui joint le village à la capitale » (p. 12) et sait adapter son discours à chaque client. Pourtant, ces talents deviennent comiques parce qu'ils fonctionnent mécaniquement : le « savant ignorant » (p. 12) parle beaucoup, mais écoute mal. Vernier exploite cette faiblesse en l'envoyant chez Margaritis ; le dialogue fait entendre deux logiques parallèles et Gaudissart prend chaque décalage pour une preuve de succès. Enfin, le dénouement montre qu'il sait encore vendre sa propre version des faits. Balzac critique ainsi moins un simple individu qu'une société où produits, journaux, idées et réputation se fabriquent par le discours.

Différenciation

- **Aide** : donner trois amorces de paragraphes correspondant aux étapes.

- **Réduction aménagée** : huit lignes et deux citations, sans modifier l'objectif d'interprétation.
- **Approfondissement** : intégrer une phrase qui nuance la conduite des habitants de Vouvray.

Critères

Réponse directe ; progression en trois étapes ; trois références ; procédés reliés à leurs effets ; interprétation sociale nuancée ; langue correcte.

Trace écrite

La satire de Balzac vise plusieurs cibles. Gaudissart prête à rire par son orgueil et son aveuglement, mais il représente un système plus vaste : commerce, spéculation, presse et idées deviennent dépendants d'une parole qui séduit avant de démontrer. Les habitants résistent avec intelligence, mais leur piège et leur rire ne sont pas entièrement innocents. Le dénouement confirme enfin la force du personnage : même vaincu, il sait vendre le récit de sa victoire.

Autoévaluation et préparation de l'évaluation

- Je sais citer précisément le texte.
- Je sais expliquer un procédé et son effet.
- Je sais distinguer le comique de la cible satirique.
- Je sais rédiger une réponse construite et nuancée.

Travail hors classe

Relire les traces des cinq séances et choisir trois citations clés : portrait, dialogue, dénouement. L'évaluation distincte sera proposée dans un document séparé.

Évaluation finale – *L'illustre Gaudissart*

Évaluation inspirée du DNB – 100 points – durée indicative : 1 h 45

Positionnement

Objectifs évalués : lire et interpréter un texte satirique ; analyser des procédés et leurs effets ; mobiliser des connaissances grammaticales ; réécrire en effectuant des accords ; produire un texte organisé.

Support exact : édition Perret, p. 18-19, de « Jusqu'en 1830, l'illustre Gaudissart... » à « ...mais partout un niais » ; notes appelées dans le passage.

Le passage appartient à une plage parcourue en séance 2, mais n'a pas fait l'objet d'une explication linéaire ni des questions proposées ici.

Conditions : individuel ; édition Perret autorisée et requise ; aucun dossier de cours ; dictionnaire selon le choix habituel de l'enseignant pour la partie écriture.

Barème général

- E-A1 – Compréhension et interprétation : 50 points.
- E-A2 – Grammaire et compétences linguistiques : 20 points.
- E-A3 – Écriture : 30 points.
- Total : 100 points, à convertir si nécessaire sur 20.

Sujet à distribuer

Les consignes et questions sont strictement identiques à celles du dossier élève :

- E-A1, questions 1 à 6 sur le passage p. 18-19 ;
- E-A2, questions 7 à 10 ;

E-A3, choix entre réflexion et invention.

Les critères d'écriture sont communiqués aux élèves.

Corrigé détaillé

E-A1 – Compréhension et interprétation – 50 points

1. Comprendre la transformation de Gaudissart – 8 points

- a. Il travaillait dans la chapellerie et plus largement dans l'« Article-Paris », commerce de produits matériels et visibles. – 2 points.
- b. Il se tourne vers la spéculation parisienne et la vente d'entreprises, d'abonnements, de placements et d'idées. – 2 points.
- c. « La matière » désigne les objets manufacturés ; « la pensée » désigne les idées, doctrines et produits intellectuels désormais commercialisés. L'opposition est ironique : Gaudissart prétend s'élever, mais il applique aux idées les mêmes techniques de vente. – 4 points.

Accepter toute formulation distinguant clairement objets et produits intellectuels et percevant l'ironie.

2. Un vendeur qui connaît les désirs – 8 points

Éléments possibles p. 18 : « observer les replis du cœur » ; « secrets de son éloquence attractive » ; « réveiller les caprices » ; « les engager à les satisfaire » ; « amorcer les négociants » ; attendre que « le désir arriv[e] à son paroxysme ».

- **Attribution** : 2 points par citation pertinente, 2 points par explication précise.
- **Attendu** : Gaudissart identifie les désirs, les amplifie, choisit le bon moment et transforme un caprice en décision d'achat.

3. Les idées deviennent des marchandises – 10 points

- a. Accumulation ou énumération de verbes ; on peut aussi relever la répétition de « se ».
– 2 points.

- b. Le rythme s'accélère et donne l'impression d'une circulation continue. Les verbes appartiennent au commerce, à la finance, au transport et au rendement ; ils matérialisent les idées. – 4 points.
- c. Balzac dénonce la réduction des idées à leur valeur marchande et la spéculation qui privilégie leur circulation et leur profit plutôt que leur vérité. – 4 points.

4. « Une Bourse pour les idées » – 8 points

La Bourse est le lieu où s'échangent et se cotent des valeurs financières. L'image imagine que les idées pourraient recevoir un prix et être négociées comme des actions. Elle est comique par son caractère concret et excessif ; elle est critique parce que le texte montre que ce marché existe déjà symboliquement. – 8 points.

- **Répartition indicative** : image comprise, 3 ; dimension comique, 2 ; portée critique, 3.

5. L'étiquette et le contenu – 6 points

L'« étiquette » représente le nom séduisant, la présentation, la formule ou la promesse ; le

« contenu » représente la valeur réelle de l'idée. Le public est attiré par l'apparence et les mots.

Gaudissart exploite précisément ce mécanisme : il adapte et embellit ses discours sans examiner les idées en profondeur. – 6 points.

Accepter un rapprochement argumenté avec le titre « illustre ».

6. Une satire de la modernité – 10 points

Réponse attendue : la critique dépasse Gaudissart. Elle vise les spéculateurs qui transforment les idées en valeurs, les circuits de publicité et de presse, ainsi qu'un public sensible aux mots, aux étiquettes et au prestige de participer à une entreprise. Gaudissart est l'agent et le symbole de ce système.

- **Barème** : réponse directe, 2 ; deux éléments précis, 4 ; explication de la portée sociale, 3 ; qualité et cohérence, 1.

Une réponse qui défend que Gaudissart reste la cible principale est recevable si elle traite aussi le système qui rend son activité possible.

E-A2 – Grammaire et compétences linguistiques – 20 points

7. Temps et valeur – 4 points

- a. Plus-que-parfait de l'indicatif. – 2 points.
- b. Il exprime une action ou une expérience antérieure au moment passé où Gaudissart change d'activité ; ce passé antérieur explique les compétences qu'il possède déjà. – 2 points.

8. Construction de la phrase – 4 points

- a. Proposition subordonnée relative. – 2 points.
- b. Antécédent : « un pays ». – 1 point.
- c. Complément de l'antécédent « pays ». – 1 point.

9. Lexique – 4 points

- a. « spéculateur » ou « spéculer », si proposé à bon escient. – 1 point.
- b. Ici, la spéculation est une opération visant à tirer profit de valeurs, d'entreprises ou d'idées, souvent par l'anticipation, la promotion et la revente ; le mot porte une nuance critique. – 3 points.

10. Réécriture – 8 points

Réponse attendue :

« Des mots valent des idées dans un pays où l'on est plus séduit par l'étiquette du sac que par le contenu. »

- **Barème :** remplacement correct par « Des mots », 2 ; remplacement correct par « des idées », 2 ; accord du verbe « valent », 3 ; copie et ponctuation, 1. Les autres groupes nominaux restent au singulier, car ils ne dépendent grammaticalement ni de « mot » ni d'« idée ».

E-A3 – Écriture – 30 points

Barème commun

- Respect et développement du sujet – 8 points.
- Organisation et progression – 6 points.
- Réinvestissement de l'œuvre et/ou des procédés – 6 points.
- Richesse et précision de l'expression – 5 points.
- Correction de la langue – 5 points.

Sujet A – Attendus

Une thèse explicite ou une réponse nuancée ; au moins deux arguments distincts ; exemples développés ; prise en compte possible d'une objection ; conclusion.

Pistes recevables : pouvoir du nom et de la marque ; promesse publicitaire ; mise en scène visuelle ; influence et recommandation ; importance réelle de l'information, du prix, de la qualité ou de l'expérience ; éducation du consommateur.

L'œuvre doit servir d'exemple ou de point de comparaison lorsqu'elle est mobilisée, sans récitation du cours.

Sujet B – Attendus

Une situation de communication identifiable ; un produit, abonnement ou idée d'utilité discutable ; au moins trois procédés perceptibles ; objections et réponses ; interventions ironiques du narrateur ; dénouement.

Procédés possibles : flatterie, peur, création d'un besoin, accumulation de qualités, jargon, faux dilemme, anecdote, urgence, adaptation à l'interlocuteur.

Ne pas exiger une imitation du style de Balzac ; évaluer le réinvestissement conscient des procédés.

Niveaux de maîtrise

- **Très bonne maîtrise** : 85 à 100 points. Compréhension fine, citations bien exploitées, langue sûre, écriture construite et personnelle.
- **Maîtrise satisfaisante** : 65 à 84 points. Ensemble juste et organisé, malgré quelques imprécisions.
- **Maîtrise fragile** : 40 à 64 points. Compréhension globale présente, mais justification, langue ou organisation insuffisantes.
- **Maîtrise insuffisante** : moins de 40 points. Contresens importants, réponses peu développées ou compétences linguistiques non stabilisées.

Aides et aménagements possibles

- Temps majoré selon les aménagements habituels.
- Lecture orale initiale du passage sans commentaire.
- Questions 1 à 10 conservées, mais réponses dictées à un secrétaire ou saisies sur outil autorisé.
- Pour des besoins identifiés, présentation aérée du sujet et repérage visuel des trois parties.
- Ne pas réduire les exigences de compréhension ; adapter le mode d'accès et de réponse.